

Colmar

ENVIRONNEMENT Consommation

Des astuces pour une rentrée scolaire « zéro déchet »

Propos recueillis par Esteban WENDLING



Christelle Bigand, créatrice et gérante de la boutique Taktik-éco à Colmar, assure que des achats responsables sont aussi plus économiques. Photo L'Alsace

Privilégier le solide, l'occasion ou éviter le suremballage : autant de gestes à adopter lors de l'achat des fournitures scolaires pour une rentrée écolo compatible... Et pour soulager aussi le porte-monnaie, comme l'explique une adepte colmarienne du « zéro déchet ».

L'allocation de rentrée scolaire est versée depuis ce mardi 20 août. Avant de se précipiter dans les rayons pour faire le plein de fournitures, pourquoi ne pas réfléchir à quelques astuces toutes simples pour réduire l'impact environnemental et, dans le même temps, le montant de ses achats ? Christelle Bigand, créatrice et gérante de la boutique Taktik-éco à Colmar, avance quelques idées pour tendre vers une rentrée « zéro déchet ». Pour rappel, « zéro déchet » ne signifie pas « plus de poubelle du tout », souligne-t-elle en préambule, mais plutôt « passer du statut de consommateur à celui de consom'acteur ».

Quelle est la manière la plus simple pour limiter les déchets lors des achats des fournitures scolaires ?

La chose la plus simple à faire, c'est bien sûr de réutiliser des fournitures des années passées ! Ça paraît logique, mais pour beaucoup, qui dit rentrée scolaire dit « on rachète tout à neuf ». Pourtant, un cartable, une règle ou un compas peuvent très bien se garder d'une année sur l'autre. On peut aussi conserver les cahiers qui n'ont pas été remplis l'an passé pour en faire des cahiers de brouillon ou d'exercice.

Quand on doit quand même acheter de nouvelles fournitures, comment s'y prendre ?

Il faut essayer de privilégier les objets durables, de qualité et intemporels. Choisir un cartable avec Barbie ou Mickey c'est bien un temps, mais quand l'enfant grandit, il faudra en changer. Pour les petits objets, on peut trouver des choses rechargeables : stylos, surligneurs ou feutres. Si l'on va en papeterie, on peut même acheter ses crayons, gommes ou feuilles en vrac. On évite ainsi le suremballage, on achète juste ce dont on a besoin et on soutient dans le même temps le commerce de proximité. On peut enfin se tourner vers des achats d'occasion, entre particuliers ou bien dans des ressourceries ou des lieux comme Espoir (lire ci-contre).

Faire ses courses ainsi ne revient-il pas plus cher ?

Si on arrive à réutiliser des objets et à faire des achats raisonnables, ça ne coûte pas plus cher, au contraire. Ce qui est écologique est économique. Bien sûr, un cartable solide et de qualité peut être plus onéreux à l'achat. Mais il tiendra des années... Même chose pour une règle en bois, qui cassera moins facilement qu'une règle en plastique.

Les listes fournies par les établissements tiennent-elles assez compte de ces enjeux environnementaux ?

Pas vraiment... Mais c'est là où les parents et les enfants, selon leur âge, ont aussi un rôle à jouer, en sensibilisant les enseignants.

Une fois passé l'achat des fournitures, comment poursuivre sur sa lancée écolo ?

Alors là, il y a beaucoup de possibilités ! L'achat de bonnes chaussures ou d'un vélo permet de ne pas aller à l'école en voiture, de limiter l'encombrement de véhicules devant l'établissement et donc le risque d'accident. Pour les goûters, il existe des boîtes à goûter en inox, et il faut essayer autant que possible d'y mettre des produits simples ou faits maison. Par exemple, un fruit ou des biscuits achetés en vrac. De même, on

oublie la bouteille d'eau en plastique et l'on court acheter une gourde en inox que l'on peut remplir à volonté. Enfin, ce qui doit être transporté peut l'être dans un « bee wrap », un emballage réutilisable que l'on peut faire soi-même pour remplacer le papier aluminium.



Acheter des fournitures d'occasion, comme ici dans l'espace de vente d'Espoir à Colmar, est l'une des pistes pour une rentrée écolo compatible. Photos L'Alsace /Esteban WENDLING

